

Les tableaux de l'église Saint-Jean-Baptiste à Bellegarde

Bellegarde est une commune située aux portes de la Camargue, à mi-chemin entre Beaucaire et Saint-Gilles, à 17 km de Nîmes et 15 km d'Arles.

L'église Saint-Jean-Baptiste est de style roman à trois nefs. Elle fut construite de 1860 à 1864, et a échappé à la mode destructrice du blanchissage, courante au XXe siècle. Elle possède encore ses peintures du XIXe, réalisées par l'artiste régional Joseph Beaufort, représentant le baptême du Christ, le mariage de la Vierge, Mater Dolorosa, la Cène, le Christ en croix.

Dès l'an 1000 et certainement avant, les bourgs voisins de Broussan et Saint Jean ont eu leurs lieux de culte chrétien, progressivement abandonnés au profit de Bellegarde. Le château de Bellegarde, abritant environ 40 habitants, comporte une chapelle dénommée Notre Dame de Laval, mentionnée en 1208. Ce n'est qu'en 1663 que débute la construction d'une nouvelle église sur la place Saint-Jean.

La période anti-religieuse qui succède à la Révolution touche la région et Bellegarde. A compter de 1794, le presbytère devient la première mairie, l'église est fermée au culte, le lieu est consacré au culte de l'Etre suprême. Si en février 1795 la liberté des cultes est rétablie par la Convention, si un curé revient s'installer à Bellegarde, ce n'est qu'en août 1800 que l'église lui est officiellement rendue pour officier.

Mais en 1853, l'église de Bellegarde est devenue trop petite pour la communauté qui comprend désormais 2400 habitants, et l'on réfléchit aussi à la construction d'une nouvelle mairie et d'une école. Les coûts des deux projets étant non négligeables, les élus sont peu enclins à ajouter les frais de construction d'une nouvelle église. Le choix de son emplacement fait aussi débat. Finalement, cette église va naître, financée en partie par les deniers du culte.

Elle constitue aujourd'hui, même s'il n'est pas rare, un témoignage remarquable de l'art de la décoration au XIXe siècle. De même, si les œuvres qu'elle contient, ne sont pas reconnues comme des œuvres de premier rang, elles constituent par leur ancienneté et histoire une valeur à préserver, certaines étant issues de l'église initiale. Depuis 2005, des travaux de rénovation de l'édifice et de restauration des œuvres sont engagés par la commune.

En 2008, le Crédit Agricole du Languedoc a contribué à la restauration des tableaux les plus anciens de l'Eglise Saint-Jean-Baptiste.

